



ÉDITO

Pas de latence pour les soignants !

Le professeur Bruno Falissard, qui vient juste de quitter son poste de président de l'Association internationale de psychiatrie de l'enfant de l'adolescent (IACAPAP), explique volontiers que l'on rencontre à peu près les mêmes problèmes cliniques aux quatre coins du monde. Cependant, les réponses apportées restent extrêmement variées malgré une tendance logique à la standardisation qui, au passage, est susceptible de faire perdre ou oublier un certain nombre de compétences. La santé mentale de l'enfant comme celle de l'adulte est bien sûr étroitement liée au niveau économique, aux modalités d'acculturation et même aux intentions politiques des sociétés. Ainsi, l'organisation sous forme d'institutions différenciées et de dispositifs de soins segmentés par tranches d'âge qui nous paraît aller de soi et qui a fait ses preuves, mérite-elle aussi d'être examinée et éventuellement soumise à une critique constructive.

La fiabilité, la constance dans le temps des figures d'attachement ou des objets d'investissement et plus particulièrement des parents, permet à l'enfant de se confronter à une réalité changeante au cours du développement, à des séquences (crèche, école, collège...).

Pour les enfants qui présentent à la fois des troubles de l'attachement et surtout une faillite des bases de sécurité et des troubles alliant dans une proportion variable des éléments psychotiques, anxieux et des traits de la série autistique, ces passages sont bien sûr bien plus compliqués et mobilisent l'énergie des équipes de soins.

Le réseau RAP 31 a été encouragé à inclure autour de 10/11 ans c'est-à-dire avant l'âge des 12 ans habituels, quelques jeunes qui, malgré des trajectoires très différentes ont un certain nombre de points communs. Ils ont été confrontés très tôt à des carences ou à des abandons, confiés à l'ASE dès les premières années de vie, ils sont placés en famille d'accueil et bénéficient de soins partagés entre de l'hospitalisation temps plein séquentielle et un établissement médico-social.

Pour ces jeunes, sans latence, contraints de se présenter comme des préadolescents mais sans en avoir l'organisation psychique, les institutions ont dû, au fil du temps, concéder des aménagements importants et souvent réduire progressivement le temps consacré au travail en groupe. Ainsi, la conjonction des premiers signes de puberté ou même la seule excitation qui les précède, vient entrer en résonance avec l'attaque des liens dans la famille d'accueil alimentée par la quête identitaire et la nécessité, du fait des limites d'âge des diverses institutions, de trouver des relais qui parfois font défaut.

On constate que le travail de construction d'un projet de vie au sein du réseau (RAP31) est ici particulièrement difficile mais la plupart du temps utile sur une longue durée. Pourtant, cette expérience encourage à sortir de la réflexion au cas par cas pour poser la question d'un travail en réseau plus précoce encore, dès que les signes de sévérité sont repérés (placement précoce et incapacité parentale, mise en difficulté de la famille d'accueil et du médico-social, recours à l'hospitalisation temps plein séquentielle) et à anticiper largement le jeu complexe de la transition et du relais vers d'autres dispositifs (Hôpitaux de jour...). ●

L'équipe de coordination du RAP 31

AGENDA

RÉUNIONS

RAP Clinique

Le jeudi matin
de 8h à 10h

16, rue Pierre-Paul Riquet
Toulouse

13 septembre 2018
18 octobre 2018
15 novembre 2018
13 décembre 2018
17 janvier 2019
21 février 2019
21 mars 2019
18 avril 2019
16 mai 2019
13 juin 2019
4 juillet 2019

RÉUNIONS

RAP Clinique en Comminges

Le vendredi
de 13h30 à 15h30

Accueil Commingeois
39, avenue de l'Isle
Saint-Gaudens

21 septembre 2018
19 octobre 2018
16 novembre 2018
14 décembre 2018
25 janvier 2019
22 février 2019
22 mars 2019
19 avril 2019
17 mai 2019
14 juin 2019



MARDI 9 OCTOBRE 2018, TOULOUSE

JOURNÉE D'ETUDE : Sexualité adolescente

Les modes de construction du masculin et du féminin à l'adolescence et du rapport à la séduction et à l'échange amoureux et sexuel fait depuis longtemps conflit générationnel. Sans remonter très loin, la génération de 1968 avait été très explosive de ce point de vue : la revendication du droit à la jouissance pour les filles, facilitée par la légalisation de la contraception orale en 1965 avait fait conflit dans les rapports parents/jeunes. L'insurrection printanière avait plus à voir avec le sexuel qu'avec le politique et la mixité des cités universitaires obtenue de haute lutte a eu des conséquences durables. Avec la génération actuelle, celle d'internet

dès la fin de l'enfance, le conflit s'est déplacé sur l'accessibilité aux images pornographiques et ses conséquences possibles sur l'éducation sexuelle. Après avoir longtemps dénié cette réalité confirmée par toutes les enquêtes sociologiques, le monde des adultes voudrait en interdire l'accès, ce qui paraît impossible compte tenu de la nature même d'internet et de sa diffusion mondiale. Les techniques de contrôle parental sont pertinentes sur les ordinateurs mais quasi inexistantes sur les smartphones du fait du mode de circulation de ces images. Les quelques heures d'éducation à la sexualité obligatoires pendant les années collège et lycée abordent la procréation, la lutte

contre les maladies infectieuses mais aussi la lutte contre les discriminations et l'homophobie ainsi que le consentement, mais elles peuvent encore rencontrer l'opposition de certaines associations de parents d'élèves. Or, le propre de la sexualité humaine est de séparer la reproduction de la recherche du désir et du plaisir. Faire éducation nécessite, à partir de ce que sont les adolescents d'aujourd'hui, de ce qu'ils savent (ou croient savoir), de parler vrai : les conduites de séduction non agressives et le consentement réciproque sont la base de l'échange sexuel et cela n'est jamais abordé dans les pornos d'internet qui mettent en scène des caricatures des garçons et des filles.



Jeune et jolie (2013) de François Ozon

L'enquête décennale sur la sexualité des français nous laisse croire que l'âge moyen du premier rapport sexuel ne bouge pas beaucoup dans le temps, autour des 17/18 ans. Mais les démographes et les sociologues qui la pilotent ont une définition de la sexualité où seule compte la pénétration vaginale. Or comme le montrent les gravures rupestres des cavernes, la sexualité humaine, depuis plusieurs millénaires est plus étendue et la trilogie oralité, analité, génitalité fait partie de la recherche du plaisir sous condition du consentement mutuel. Les adolescents savent cela, sauf que dans les scénarios des pornos du net, le respect de l'autre et surtout de l'autre féminin, n'existe quasiment jamais. Les pistes de la réflexion sur l'éducation sexuelle doivent tenir compte de ces réalités et s'inspirer de la métaphore de René Magritte « Ceci n'est pas une pipe » ! Dans cette perspective, la journée du RAP 31 ne permettra sans doute pas de balayer l'ensemble des questions de genre et de sexualité bousculées par l'accélération et le caractère instantané de la modernité, mais elle donnera l'occasion d'ouvrir les yeux, la pensée et la discussion sur des pratiques nouvelles éclairées par des spécialistes. ●

Programme de la journée

>>> MATIN

Cinéma ABC - 13, rue Saint-Bernard
Toulouse

8h30 : Accueil

9h00 : Introduction de la journée :
Dr Francis Saint-Dizier
Projection du film

Jeune et jolie de François Ozon

12h-13h45 : Déjeuner libre

>>> L'APRES MIDI

Amphi Pierre-Paul Riquet
Hôpital Purpan Toulouse

13h45 à 17h

Accompagner la transidentité

Dr. Jean CHAMBRY, pédopsychiatre,
CHS Maison Blanche, Paris.

Adolescence et pornographie

Ludivine DEMOL, chercheuse doct-
rante, Université de Vincennes, Saint-
Denis, Paris.

La sexualité des adolescents : enjeux relationnels parents-enfants- professionnels

Équipe de la MECS et du Placement à
Domicile Francis Barrau / Association
La Landelle, Revel et Caraman



Lieu de vie FRANÇOIS CIRLA À SÉGOUFIELLE, DANS LE GERS

La raison d'être du lieu de vie François Cirla est d'accompagner ces adolescents à difficultés multiples, en grandes ruptures, vers un retour dans les dispositifs de droit commun, à retrouver une place sereine dans la société au travers d'un parcours de vie en collectif restreint et d'un accompagnement de grande proximité.

Le lieu de vie François CIRLA oriente ses actions vers un accompagnement plus spécifique autour de l'insertion dans un cadre de vie sécurisant.

Le bassin géographique offre un panel de lieux de formations et d'apprentissages favorisant cette orientation.

L'équipe de professionnels propose une diversité de champs d'actions afin que chaque adolescent puisse se reconstruire à son rythme.

Le projet du lieu de vie repose sur les notions de bienveillance et de bientraitance.

Il propose un encadrement de type familial dans un milieu rural ou la restauration de l'image de soi et le respect sont les bases de notre approche éducative.

Le lieu de vie François Cirla a une capacité d'accueil de 4 adolescents, garçons et filles âgés de 13 à 18 ans placés dans le cadre de l'ordonnance 45. ●

CONTACT

Association ADES EUROPE

LDV François Cirla

70 Chemin des Ateliers

32600 Séguvielle

09 50 91 35 62

06 70 98 42 44

a.dufour@adeseurope.fr

ldvfrancoiscirila@adeseurope.fr

www.adeseurope.fr



Accompagner les jeunes dans leurs échecs...

"W. est un jeune adolescent de 15 ans. Arrivé dès l'ouverture du lieu de vie, il y a un an et demi... en surpoids, dépendance effarante à la nicotine, exclu d'Itep et refusant d'y retourner, multiples placements, il ne supporte plus les collectifs..."

Nous tentons l'expérience sur le lieu de vie... 5 jeunes garçons filles vivants sous un format de type familial.

W. refuse tout, il ne parle que de retourner à l'école : une MFR... Mais il est déscolarisé depuis plusieurs années. Il n'accepte aucune frustration il passe des écrans à la cigarette, des cigarettes aux écrans de téléphones.

Malgré cela, l'équipe poursuit ses efforts, trouver des points d'accroche, il semble apprécier la plongée... on y croit pour lui, il passe son premier degré puis abandonne... il se dit intéressé par les soins animaliers, mais lors de stages, il restreint ces choix : que les animaux domestiques, pas les chats, pas les petits chiens... et puis finalement il préférera la mécanique... et l'équipe repart, mais là aussi, pas les réparations rapides, pas dans le froid... et puis il ne veut plus rencontrer la psychiatre qui ne le comprend pas, plus de traitement... une consommation de cigarettes qui repart, des nuits sur les écrans ou en crise quand internet ne fonctionne plus, il reprend du poids, ne veut plus sortir...

Et puis une MFR accepte son inscription, il ressort, s'apaise, sourit... mais après un mois de MFR, il se rend compte qu'il ne peut rester concentré une journée, négociation avec la MFR, mais impossible de travailler en séquencé... et à nouveau tout s'effondre... crises de violences, de mal être, provocation... et l'équipe est toujours là, à chercher une petite étincelle pour souffler dessus, avec justesse, il ne faut pas l'éteindre, il faut l'entretenir... garder courage, ne pas désespérer... le chemin est rude pour nos jeunes... mais il est aussi pour nos équipes qui doivent porter, tenir, chercher, espérer, rebondir... être toujours debout pour eux."



Dans le cadre de son Diplôme d'Etat en Ingénierie Sociale (DEIS, diplôme de niveau I)
et du Master Professionnel de Sociologie

L'équipe pédagogique organise avec ERASME un séminaire sur

Les Mineurs non accompagnés

le 13 novembre 2018 à l'Université Toulouse 2

Interventions de chercheurs et tables rondes avec des professionnels engagés dans l'accompagnement et des représentants de Conseils Départementaux.

RENSEIGNEMENTS SUR : www.univ-tlse2.fr/deis OU www.erasme.fr

ARPADE Association Régionale de Prévention et d'Aide face aux Dépendances et aux Exclusions

L'Association Régionale de Prévention et d'Aide face aux Dépendances et aux Exclusions (ARPADE) créée en 1973, n'a cessé de faire évoluer ses propositions, de diversifier ses offres et de développer ses services. En affirmant notre volonté d'accompagner les personnes à retrouver une liberté de choix dans la recherche d'une indépendance de vie, cette diversification des dispositifs articule prévention, soins, hébergement et insertion. C'est de cette façon que notre association a fait face aux évolutions des phénomènes de dépendances et d'exclusions.

Les soins spécialisés en addictologie et la prévention généraliste sont les deux missions de l'établissement ARPADE-SAS :

Prévention et Soins spécialisés en addictologie

Nous accueillons toutes personnes concernées directement ou indirectement par un problème d'addiction avec ou sans produit psychoactif licite ou illicite.

Nos missions consistent à évaluer avec la personne les difficultés rencontrées afin de pouvoir l'informer, l'orienter et/ou mettre en place un accompagnement adapté à ses besoins.

SAS (Services d'Accueil et de Soins)

3 bis, rue Berthelot Toulouse
05 61 61 80 80

Le Point Ecoute Prévention

Lieu qui privilégie la rencontre entre jeunes, parents, familles et professionnels pour aborder les questions qui se posent à l'adolescence. Nos missions consistent à l'accueil, l'écoute et l'accompagnement pour soutenir l'expression et servir d'appui au parcours de chacun. Le Point Ecoute est un lieu convivial, d'échanges, confidentiel et gratuit, ouvert tous les jours de 14h à 18h, sauf le lundi. Des espaces collectifs de médiation sont à disposition pour favoriser les différentes formes d'expression. Nous accompagnons les jeunes dans la réalisation de leurs démarches d'inscription sociale.

Point Ecoute

39 bis, rue de Cugnaux
05 61 42 91 91



Nous proposons également, des "actions extérieures" pour aller à la rencontre. Notre mobilité sur l'ensemble du département permet une réactivité adaptée à chaque situation.

Léa 15 ans. C'est dans le cadre de notre mobilité qu'un espace d'écoute au Lycée Professionnel Le Mirail a été mis en place. Un travail conjoint avec les professionnels de l'établissement pour soutenir les jeunes et les familles a permis à Léa de poser ses questions autour de son identité, sa relation aux autres, son projet. Suite à des différentes tentatives d'accompagnement tout au long de sa scolarité, les difficultés que rencontre Léa dans sa relation aux autres persistent.

Pour favoriser un accompagnement adapté, avec l'accord de la famille, une rencontre entre les différents professionnels a été organisée. Cet échange a alors permis de préciser la place de

chacun, de la jeune et de la famille et le soutien que les différents professionnels peuvent lui apporter.

Actuellement, Léa investit l'espace d'écoute proposé lors de notre permanence au Lycée, elle est soutenue par l'équipe enseignante en ce qui concerne son projet et elle envisage d'intégrer l'internat. L'articulation est faite avec "l'accueil jeune" de son quartier avec qui elle met en place son projet professionnel et ses loisirs.

C'est l'échange entre professionnels qui permet à Léa d'avancer dans son projet de vie. Ce travail d'échange entre professionnels facilite la promotion de Léa dans son projet de vie.



ARPADE
Siège social
11, boulevard Michelet
31000 TOULOUSE
05 34 41 31 60
siege@arpade.org.
<http://www.arpade.org/>

Lectures de rentrée



Accompagner les adolescents

Nouvelles pratiques, nouveaux défis pour les professionnels

Patrick COTTIN, Anne LANCHON
Collection : L'école des parents

Quelles sont les nouvelles pratiques des adolescents, et comment les prendre en compte pour mieux accompagner les plus vulnérables d'entre eux ? Un livre qui croise le regard des spécialistes et des professionnels de terrain pour les aider à

mieux accompagner les adolescents sur le difficile chemin de ce que l'on nomme l'autonomie. Les pratiques adolescentes ont changé, entraînant en particulier chez les plus vulnérables des risques de « mésusages » de ce que le XXI^e siècle met à leur disposition. Les professionnels sont confrontés à de multiples interrogations concernant leur position d'accompagnant, d'aidant. Cet ouvrage analyse ces nouvelles problématiques, qui vont de l'usage des TIC à la question de la mort, sans oublier la sexualité, les conduites de retrait ou à risque et suggère des pistes d'accompagnement pour que la rencontre nécessaire entre les adolescents et les professionnels se réalise dans les meilleures conditions possibles.

Patrick Cottin est directeur de la Maison des adolescents de Loire-Atlantique, président de l'Association nationale des maisons des adolescents.

Anne Lanchon est journaliste, rédactrice en chef de la revue L'école des parents.

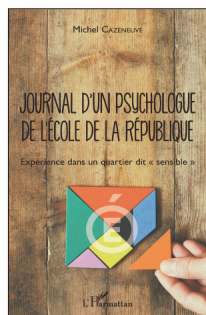


Rendre justice aux enfants

Jean-Pierre Rosenczveig
Seuil

Un rapport sexuel entre un adulte et une enfant de 13 ans est-il un viol ? Quelle attitude adoptons-nous vis-à-vis de la violence qu'exercent les enfants comme de celle qu'ils subissent ? Leur emprisonnement est-il justifié ou est-il une erreur ? Comment comprendre notre comportement face aux enfants de migrants ? Mais aussi, faut-il légaliser la GPA ? Comment s'y retrouver dans la grande mutation des filiations ?

Jean-Pierre Rosenczveig a vu passer des milliers de mineurs dans son cabinet de juge des enfants. Pionnier, notamment au sein du Syndicat de la magistrature, il a milité sans relâche pour que leur parole soit enfin entendue devant les tribunaux. Avec eux, il a dû faire face à ces mille questions auxquelles notre société peine à répondre. Autant d'histoires individuelles, édifiantes ou savoureuses, qui posent des questions sociétales essentielles, et que son expérience et sa réflexion permettent d'aborder avec intelligence et humanité. « Si la justice et le droit, prévient-il, sont capables d'être les leviers de changement de la société, il est temps qu'ils jouent leur rôle à nouveau aujourd'hui. »



Journal d'un psychologue de l'école de la République

Michel Cazeneuve
L'Harmattan

Instituteur et psychologue clinicien, l'auteur a fait le choix d'achever sa carrière dans l'Éducation Nationale comme psychologue scolaire en Zone d'Éducation Prioritaire, dans un de ces quartiers dits « sensibles ».

Il décide d'habiter un logement de fonction de l'école du quartier, laquelle a vu sur ses bancs passer Magyd Cherfi pour le meilleur et Mohamed Merah pour le pire. À l'issue de cette expérience de cinq années d'immersion, il présente un journal illustré composé de récits croisés de « vignettes » cliniques et propose une réflexion théorique sur l'école des pauvres, les élèves, les enseignants, les familles, leur devenir...

« Il y a le quartier, le chômage, les trafics, la prostitution, les intégristes, la famille au bled, les papiers, les dettes, le racisme, l'exclusion, les descentes de police, l'hélicoptère et son projecteur qui empêche les enfants de dormir, les maris, les pères violents ou partis, les pères ou frères morts, en prison, les mères seules... il y a aussi bien sûr les rencontres d'entraide, les espoirs, les rêves, les projets, mais pour tous, le rêve, c'est de partir, de quitter ce quartier. Je ne pouvais ni faire réapparaître un père mort ni fournir un ailleurs ou un travail aux vivants. Alors il faut écouter, on verra bien après »



La thérapie orientée vers les solutions

Thérèse Steiner
Érès

La thérapie orientée vers les solutions est une thérapie systémique dans la mesure où elle considère individu, couple et famille comme des sous-systèmes appartenant à des systèmes plus larges. L'auteur décrit d'une manière très compréhensible le travail thérapeutique pratique avec les enfants, les adolescents et leurs familles :

comment créer la coopération avec tous les membres de la famille ? Respecter les besoins des enfants et adolescents pendant la séance ? Comment le thérapeute peut aider les enfants à trouver la balance entre les demandes non négociables des adultes, la vie quotidienne et les intérêts des jeunes ? Thérèse Steiner est pédopsychiatre et psychothérapeute. Elle exerce à Embrach (Suisse). Elle enseigne l'approche orientée vers la solution à destination des enfants et leurs familles en référence à Steve de Shazer et Insoo Kim Berg ; elle a œuvré comme conseillère dans des institutions pédagogiques. Depuis 10 ans elle fait partie de l'équipe de l'ONG, dans leur programme psychosocial pour les enfants et les jeunes vulnérables en Afrique du Sud, en Amérique Centrale et en Amérique du Sud.



Média(c)tions actuelles

Revue de l'enfance et de l'adolescence - Érès

Quelles places occupent les médiations pour enfants et adolescents aujourd'hui ? Lorsqu'un tel dispositif artistique, culturel, thérapeutique s'élabore, il s'agit de bien situer l'espace de travail, les outils de référence, le sens de la démarche. Si les mots-clés nous sont familiers (cadre, créativité, ateliers, groupes, institutions...), ils prennent des formes mouvantes, des significations variables, selon notre expérience, nos orientations théoriques, le contexte où se situe notre travail. Chaque témoignage, de l'institution éclatée à l'hôpital psychiatrique en passant par les ateliers urbains, présente son intérêt. Nous avons choisi de proposer trois angles d'approche : une réflexion sur les espaces de médiation, une partie plus théorique, et une présentation des dispositifs à médiations innovants.



LES FORMATIONS DU

CRIAVS MP

Centre Ressources pour les Intervenants auprès d'Auteurs de Violences Sexuelles Midi-Pyrénées



Possibilité de mettre en place des formations à la demande, qui peuvent être dispensées au CRIAVS ou dans la structure même. Le CRIAVS, est destiné avant tout aux professionnels intervenants dans la prise en charge d'auteurs de violences sexuelles (du champ sanitaire, judiciaire, pénitentiaire, médico-sociaux...)

RENSEIGNEMENTS :

www.ch-marchant.fr/web/Gerard_Marchant/27-le-criavs.php

46^e COLLOQUE DES HÔPITAUX DE JOUR

**Se donner les moyens de soigner en hôpital de jour...
Le patient au cœur du dispositif, à quels prix**

5 et 6 octobre 2018
Centre d'enseignement et de congrès
Hôpital Purpan, Toulouse

RENSEIGNEMENTS : Association SQUIGGLE
Per Abasolo : abasolo.p@chu-toulouse.fr
Service Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent, Hôpital Purpan
place du Dr Baylac - 31059 TOULOUSE Cedex 9
+33 5 61 77 60 74 / +33 5 61 77 60 55

Une expérimentation de la CPAM sur la Haute-Garonne

Dispositif pilote remboursé par l'Assurance maladie

Comme alternative à un traitement médicamenteux, le médecin traitant peut prescrire une psychothérapie auprès d'un psychologue ou psychothérapeute agréé par l'ARS.

Le dispositif s'adresse aux assurés de 18 à 60 ans. Ils peuvent bénéficier du remboursement de 10 séances maximum.



Prise en charge de la psychothérapie par l'Assurance Maladie

Informations pratiques

TOUT LE MONDE peut un jour se sentir triste, malheureux, déprimé, sans énergie, seul et en souffrir.

STOPBLUES
une application et un site web pour

- connaître les signes du mal-être
- en comprendre les causes
- trouver des solutions...

... POUR VOUS ET VOS PROCHES

www.stopblues.fr

DISPONIBLE DES 2018 SUR VOS STORES

Disponible sur

Santé publique France | Sous le haut patronage des Ministères en charge de la santé et de la recherche | Inserm



XVIII^{ème} COLLOQUE DU COLLEGE AQUITAIN DE PSYCHOPATHOLOGIE DE L'ADOLESCENT

**2018... PENSER LES INSTITUTIONS DE SOIN POUR ADOLESCENTS À PARTIR DE LA CLINIQUE...
UNE ILLUSION D'AVENIR ?...**

SAMEDI 6 OCTOBRE

9H00 Ouverture du colloque J. PICARD (Bx)

MODERATEUR : B. BASTEAU (Bx)

9H30 Bernard BENSIDOUN (Toulouse)

« Est-ce bien nécessaire de penser en institution ? »

Où, à quoi servent les poètes en temps de crise ?

10H15 Discutant J. PAYET-MATHET (Bx)

11H00 Pause

11H30 Emmanuelle BONNEVILLE-BARUCHEL (Lyon)

« Enjeux, risques et perspectives thérapeutiques avec les adolescents violents victimes de traumatismes relationnels précoces »

12H15 Discutant J. CL. BOURDET (Bx)

13H00 _____ Repas libre _____

MODERATEUR : J.L. FABRE (Bx)

14H30 Rémy PUYUELO et Michel VIGNES (Toulouse)

« Parcours de soin : routes et déroutes adolescentes. Un idéal du soin à rude épreuve »

15H15 Discussion

16H00 J.-Bernard CHAPELIER (Paris)

« Remémoration, répétition et élaboration au sein des groupes de supervision » Discutant J.P. LEYMARIE (Bx)

17H00 Pause

17H30 à 19H Ateliers :

- C. BACHOLLET et Ph. TEDO (Bx) « Adolescence et psychanalyse : une tranche d'histoire ? »

- C. SIGOILLOT (Bx) « Donner une âme aux débris » Discutant J. GRAZILHON (Périgueux)

DIMANCHE 7 OCTOBRE

MODERATEUR : E. ROCCHESANI (Bx)

9H15 Ph. JEAMMET (Paris)

« Repenser les troubles psychiques : un préalable à la réorganisation des dispositifs de soin »

10H15 Discutant M. BOUVARD (Bx)

11H00 Pause

11H30 O. GRONDIN et J. Ph. MOUTTE (Bx)

« Des liens dans un parcours chaotique : de la crise à la mise en récits »

12H15 Discussion

12H45 Conclusions et fin du colloque



Participation aux frais :

- 160 € formation permanente (fournir une attestation).
- 120 € inscription individuelle
- 40 € étudiant (copie carte étudiant)

**« STATION AUSONE »
8, rue de la Vieille Tour
BORDEAUX**

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Siège Social 2 rue du bocage 33200 BORDEAUX

Tél 05 56 08 35 01 – Fax 05 57 22 31 29 Email capa.college@wanadoo.fr

N°Agrément 72 330 40 39 33 N°siret 425 28516000015 code APE/NAF 913E

